



Cet article est publié sous la licence Creative Commons (CC BY 4.0). La citation comme l'utilisation de tout ou partie du contenu de cet article doit obligatoirement mentionner les auteurs, l'année de publication, le titre, le nom de la revue, le volume, le numéro de l'article et le DOI.

Les Doctoriales francophones en sciences sociales de l'eau : une édition rennaise 2023 sous le signe de l'adaptation des sociétés aux changements hydro-climatiques

Introduction

François DESTANDAU¹, Elias GANIVET², Emmanuelle HELLIER³, Guillaume PAYSANT⁴

¹ Université de Strasbourg, ENGEES, CNRS, INRAE, SAGE UMR 7363, 67000 Strasbourg, France.

² Université de Rennes, CNRS, UMR 6118 Géosciences Rennes, UMR 6590 Espaces et Sociétés, 35000 Rennes, France.

³ Université Rennes 2, CNRS, UMR 6590 Espaces et Sociétés, 35000 Rennes, France.

⁴ Le Mans Université, CNRS, UMR 6590 Espaces et Sociétés, 72000 Le Mans, France.

Correspondance : Elias GANIVET, elias.ganivet@univ-rennes.fr

Les Doctoriales en sciences sociales de l'eau (DSSE) réunissent et fédèrent, tous les dix-huit à vingt-quatre mois, la communauté francophone des jeunes chercheurs et chercheuses qui travaillent sur la thématique de l'eau, sous toutes ses formes, dans des disciplines relevant des sciences humaines et sociales (SHS) (géographie, ethnologie, histoire, anthropologie, sociologie, économie, psychologie, sciences politiques, droit...). Cette manifestation articule des conférences plénières avec des personnalités invitées, des sessions parallèles de présentation de doctorants et doctorantes sous différents formats, des tables rondes, des sorties terrain, ou des représentations artistiques. Cet espace d'échanges et de rencontres entre chercheurs et chercheuses « jeunes » et « seniors », a pour ambition de dresser un panorama des travaux récents ou en cours et de mettre en réseau les doctorants et doctorantes sur la question « Eaux et sociétés » avec une pluralité d'approches, de questionnements et de contextes internationaux. La manifestation, qui rassemble entre quatre-vingt et cent participants, s'ouvre en effet bien au-delà du cas français, avec des participations récurrentes de doctorants et doctorantes francophones venant du Canada, des États-Unis, de Belgique, de Suisse, d'Afrique, d'Haïti ou de l'Inde, ou travaillant sur ces zones géographiques. Elle est chaque fois accueillie sur un nouveau site universitaire (Strasbourg en décembre 2014, Montpellier en juin 2016, Nanterre en décembre 2017, Lyon en septembre 2019, Châteauroux en septembre 2021, Rennes en avril 2023, Bordeaux en décembre 2024), pour favoriser l'émergence et la consolidation d'une communauté thématique élargie. À ce jour, cent-soixante-dix doctorants et doctorantes ont participé à au moins une édition des Doctoriales, et le comité scientifique réunit quarante-trois chercheurs et chercheuses seniors, dont certains et certaines avaient présenté leurs travaux de thèses lors des Doctoriales.

En introduction des Doctoriales de Rennes du 31 mai au 2 juin 2023, des experts du monde académique et de la sphère socio-économique ont mis en avant des préoccupations méthodologiques majeures de la recherche, qu'elle porte sur l'eau ou sur tout autre enjeu socio-environnemental : premier enjeu, la contextualisation des documents historiques ; deuxième enjeu, la médiation entre sciences et pratiques. Alice Ingold (EHESP) a ainsi insisté sur la nécessité de connecter les archives, témoignages, patrimoines utilisés en recherche historique avec leurs conditions de production, c'est-à-dire avec leur époque, les sociétés, les cultures et les courants politiques d'alors. Romain Pansard (Région Bretagne) et Patrick Durand (INRAE) ont donné un témoignage croisé praticien-chercheur de ce que peut produire un « tissage » entre les questions vives des acteurs territoriaux et les connaissances appliquées des scientifiques. Au travers d'une « science de terrain », ces transferts de savoirs au sujet de la qualité de l'eau et de sa gouvernance animent le CRESEB (Centre de ressources et d'expertise scientifique sur l'eau en Bretagne) depuis douze ans. Toutefois, le cœur des Doctoriales consiste surtout à permettre l'échange entre les doctorants et doctorantes : les cinquante doctorants et doctorantes participant (sur quatre-vingt personnes au total) ont communiqué dans le cadre des sessions thématiques classiques comprenant trois ou quatre présentations suivies d'une discussion, mais aussi via des sessions posters et MT180 (« Ma Thèse en 180 secondes »). Ils ont pu interagir avec les intervenants et intervenantes à la table-ronde sur le devenir professionnel des docteurs et docteuses, et participer aux sorties terrain à vélo le long de la Vilaine sur le thème de l'alimentation ou en ville en déambulation dans des quartiers remarquables pour l'urbanisme pluvial, sorties nourries par des intervenants et intervenantes de bureaux d'études. Des sessions thématiques et de ces découvertes de terrain sont ressorties des questions transversales concernant les modalités de régulation des pénuries, la place de l'eau dans la ville, le partage entre usages, la priorisation de la protection des milieux, autant de sujets relatifs à la gouvernance de l'eau et rencontrant des contradictions : protéger/donner accès ; énergies renouvelables/continuité écologique des cours d'eau ; politique de l'eau/politiques sectorielles (urbanisme, agriculture, tourisme...). L'approche territoriale fournit des exemples de régulation possible par la concertation sur un enjeu précis, mais montre également les limites politiques des outils de gestion intégrée, tels que les schémas d'aménagement de gestion de l'eau, trente ans après leur création... Les politiques de l'eau nécessitent visiblement un renforcement de leur outillage réglementaire pour pouvoir peser dans la fabrique des territoires et dans la protection des milieux.

Ce numéro spécial présente six articles qui reflètent la diversité des travaux présentés lors des Doctoriales de Rennes. Tout d'abord, l'eau à usage de production agricole dans le Roussillon face au défi du changement climatique ou comme aménité au Sénégal, aménité dégradée par et au détriment du tourisme. Puis l'eau transformée sous l'effet de l'évolution des activités humaines sur deux siècles en Normandie ou à se partager entre la France et la Suisse. Enfin, l'eau comme objet de politiques publiques avec des questionnements sur la mise à l'agenda de la problématique des micropolluants en France ou la participation comme instrument de gouvernance pour la renaturation de la bande rhénane. ■